✞

Le 28 octobre 2026

En esprit et en vérité

Mes très chers Enfants,

Que voulez-vous de Moi ? Je M'adresse à vous en Père car Je suis Dieu, votre Père, votre Frère et votre Bien-Aimé. Je suis Dieu et comme tel, Je suis votre Sauveur, oui, Je le suis, mais aussi votre Père avec toute l'Autorité bienveillante que J'ai sur Mes enfants. Je vous aime comme aucun père, aussi bienveillant soit-il, ne peut vous aimer parce que Je vous connais parfaitement, Je connais vos efforts pour vous comporter en bons catholiques mais, souvent, vous vous laissez porter par vos jugements personnels, par vos impressions et surtout par votre manque de formation.

Pour être un bon juge, il faut connaître tous les éléments du dossier à juger et il faut se référer au meilleur Juge de la terre, Jésus-Christ, Lui-même Dieu et homme. J'ai dit : « Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés » (Lc 6, 37), mais J'ai dit aussi : « Celui qui a Mes commandements et qui les garde, voilà celui qui M'aime et qui sera aimé de Mon Père » (Jn 14,21). Tout se tient : l'amour et l'indulgence, l'amour et la prudence, cette vertu cardinale qui vous fait prendre les meilleurs moyens pour vivre chrétiennement et arriver au Ciel.

S'il vous faut ne pas juger les personnes, il vous faut reconnaître le bien et le mal, les actions bonnes ou mauvaises, la vérité ou l'erreur, les discours erronés ou malfaisants. Par exemple, le 1er Commandement de Dieu vous ordonne d'adorer et d'aimer Dieu parfaitement. Aucun autre Dieu, qui ne serait dès lors pas Dieu, ne peut être mis à égalité avec Lui, aucun enseignement qui n'est pas le Sien ne peut être considéré favorablement aux dépens de Son enseignement. Mettre sur un même plan Dieu et les autres est un manquement au 1er des Commandements divins, Lui qui est votre Père et qui désire vous conduire à Lui seul.

Dieu seul est aimable (à aimer), Dieu seul est adorable (à adorer), Dieu seul est légitime et tout être vivant qui dénature Sa Loi, Ses Paroles, Ses Commandements, n'est pas digne de Lui. N'ai-Je pas dit : « Hors de Moi, vous ne pouvez rien. » (Jn 15, 5). En effet, et c'est Moi le Seigneur qui vous le dis, il est inutile de réunir toutes les religions pour prier pour la paix car ceux qui ne Me connaissent pas ne Me prient pas et ceux qui, tout en s'appelant chrétiens, ne sont pas de Mes disciples parce qu'ils ont dénaturé Mon enseignement, ne Me prient pas avec l'humilité que devrait avoir tout fidèle dévot.

La Très Sainte Vierge Marie, Ma Mère, fut choisie par Dieu parmi toutes les autres femmes parce qu'elle était soumise à Mes lois, à Mon enseignement, et parce qu'elle n'avait pour elle-même aucune velléité. L'humilité est ne rien désirer pour soi-même, ne désirer que la divine volonté sur soi et sur le monde, aimer son prochain puisqu'il est une créature de Dieu et par conséquent aimé aussi de Lui, telle est la base de toute charité que Ma Mère a exercé à la perfection. L'amour avec lequel Ma Mère a aimé Dieu et les hommes l'a menée au pied de la Croix, avec son divin Fils, elle a participé à Son Saint Sacrifice, entièrement associée à Lui, soumise à la volonté divine sans aucun retour sur elle-même. Elle a pleuré, oui, mais c'était des larmes d'amour, de compassion, de compréhension du prix du péché, d'union avec le Sacrifié. Elle accepta ce Sacrifice comme le Seigneur Lui-même le désirait pour racheter chaque homme, chaque femme, chaque enfant et l'avoir auprès de lui dans le Ciel pour l'Eternité. Pendant Mes heures de souffrance sur

✞

la Croix, Je connaissais les sentiments qui animaient l'âme de Ma Mère et Je lui confiais l'humanité toute entière afin qu'elle lui apporte sa maternelle protection.

Ma Croix vous a valu cette filiation à une Mère exceptionnelle, qui prend son état maternel très au sérieux et qui vous apporte la paix, la sécurité, la compréhension, les conseils et la stabilité d'un cœur toujours aimant, toujours stimulant, toujours équilibré.

Ceux qui ne connaissent pas Ma Mère ou qui n'ont pas de dévotion pour elle, ne sont pas attentifs à Mes paroles qui leur ont donné Ma Mère pour Mère. Et s'ils ne sont pas attentifs à une de Mes Paroles si importante, ils ne le sont à aucune ou seulement à celles qu'ils détournent de leur sujet. Les hommes qui s'appellent protestants, protestent et, en tant que tels - qu'ils soient de telle ou de telle autre église réformée - ils ne Me suivent pas dans la voie droite et humble dans laquelle J'appelle tout homme et toute femme. Je ne connais qu'une seule Eglise, celle que J'ai fondée, et au Ciel, tous Mes enfants Me connaîtront tel que Je suis, dans l'Unité, dans la Fidélité et dans la Vérité, et ils connaîtront Ma Mère telle qu'elle est, avec tous ses titres et toute sa majesté de Reine du Ciel et de la terre.

J'aime tous les hommes de quelque religion qu'ils soient, Je leur donne Mes grâces de conversion et J'écoute leurs prières lorsqu'ils Me demandent ce que Je leur propose. Quelles sont ces propositions ? Celles qui sont compatibles avec Mon enseignement et faites avec un cœur dévot, c.à.d. humble et soumis. La parabole du publicain et du pharisien (Lc 18, 9-14) est toujours d'actualité, J'écoute les prières faites avec humilité mais lorsqu'on Me prie avec arrogance ou qu'on prie un autre que Moi, comme le font les païens, ces prières n'atteignent pas Mon Cœur plein de tendresse, toujours enclin à céder à ceux qui Me prient en esprit et en vérité (Jn 4, 23-24).

Chers Enfants, relisez les évangiles, méditez-les, mettez-les en pratique, priez-Moi en esprit et en vérité et Je vous entendrai.

Que Dieu soit béni aujourd'hui et toujours, qu'Il soit connu et aimé en esprit et en vérité.
Au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit †. Ainsi soit-il.

Votre Seigneur et votre Dieu

